

LEA L1 - Semestre 2



LANGUE FRANÇAISE

OBJECTIFS :

- ⇒ Faciliter l'apprentissage des langues étrangères par une meilleure maîtrise de la langue maternelle.
- ⇒ Favoriser la traduction depuis et vers le Français.
- ⇒ Sensibiliser à l'adaptation du registre de langue à son interlocuteur.
- ⇒ Enrichir son répertoire lexical.
- ⇒ Rédiger en langue française.

Yoann LE FAOU

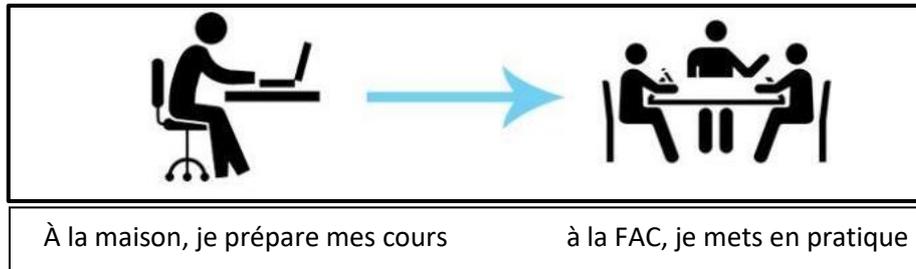
yoann.le-faou@univ-rennes2.fr

PROGRAMME

Semestre 2	Objectifs	Détails des contenus
Semaine 1	Phrase simple /complexe	Phrases indépendantes, coordonnées et subordonnées
Semaine 2	Phrase complexe nature	Subordonnées conjonctives, interrogatives, relatives, participiales et infinitives
Semaine 3	Phrase complexe fonction	Fonctions des subordonnées : complément du nom, complément d'objet (complétives), complément circonstanciel
Semaine 4	Phrase complexe fonction	Fonctions des subordonnées : complément du nom, complément d'objet (complétives), complément circonstanciel
Semaine 5	Enrichissement lexical	Travail sur les synonymes
Semaine 6	1 ^{ère} évaluation	Contrôle continu écrit – 30 à 40 minutes
Semaine 7	Vocabulaire	Correction CC1 - Les registres de langue
Semaine 8	Compréhension de texte	Typologie de textes : narratif, argumentatif, explicatif, descriptif, injonctif, poétique et conversationnel
Semaine 9	Compréhension	Comprendre pour traduire l'implicite – exercices de reformulation
Semaine 10	Compréhension	Comprendre (et traduire) les expressions - reformulation
Semaine 11	Préparation au CC2	Révisions S1 - S2
Semaine 12	2 ^{nde} évaluation	Contrôle continu écrit – 30 à 40 minutes

ORGANISATION

Pendant le semestre, vous aurez à lire le contenu théorique de chaque séance (sous forme écrite ou audiovisuelle) avant d'arriver en cours, autrement dit, vous devrez impérativement étudier vos cours chez vous pour que les activités en classe soient plus concrètes et dynamiques. C'est l'approche de la classe inversée : « les cours à la maison et les devoirs en classe ».



L'ensemble des supports de cours est disponible sur CURSUS. Les activités réalisées en classe seront également partagées sur la plateforme.

TYPE D'ACTIVITÉS

- Travail en équipe et individuel (exercices pratiques, jeux, dictées...)
- Activités interactives et ludiques (Kahoot, learning apps, Quizizz, chansons...)

MODALITÉS DE CONTRÔLE CONTINU

- 1ère évaluation : mardi 20 février 2024
 - Test écrit de 30 minutes.
 - Objectifs évalués : Phrases complexes et enrichissement lexical
- 2ème évaluation : mardi 09 avril 2024
 - Test écrit de 30 minutes.
 - Objectifs évalués : Compréhension de textes et rédaction

RESSOURCES RECOMMANDÉES

- ***Grammaire du français***. D.Denis et A Sancier-Château, livre de poche.
- ***Le Grévisse de l'enseignant, Grammaire de référence***. J-C.Pellat et S.Fonvielle, éditions Magnard.
- ***Le Grévisse de l'enseignant, 1000 exercices de grammaire***. J-C.Pellat et S.Fonvielle, éditions Magnard.
- ***Le Grévisse de l'étudiant, Grammaire graduelle du français***. C.Narjoux et M-A. Morel, Editions Deboeck.

- **Rédaction technique, administrative et scientifique.** CAJOLET-LAGANIÈRE, Hélène.

SITOGRAFIE :

- <https://www.superprof.fr/ressources/langues/francais/college-fr2/4eme-fr2/juxtaposition-coordination-subordonnees.html>
- https://www.francaisfacile.com/cours_francais/proposition-coordonnee
- <https://www.cap-concours.fr/donnees/enseignement/preparer-les-concours/les-epreuves-du-crpe/natures-et-fonctions-des-propositions-subordonnees>
- <https://lesmotsclairs.wordpress.com/2017/09/14/les-verbres-pauvres/>
- <https://francais.lingolia.com/fr/atelier-decriture/les-registres-de-langue>
- <https://www.maxicours.com/se/cours/l-implicite-presupposes-et-sous-entendus/>

Rappel...

Si vous comprenez comment fonctionne votre propre langue, vous comprendrez plus facilement le fonctionnement d'autres langues et vous pourrez vous les approprier plus vite.

1. PHRASES SIMPLES ET COMPLEXES > PROPOSITIONS INDÉPENDANTES, JUXTAPOSÉES, COORDONNÉES ET SUBORDONNÉES

DISTINCTION ENTRE PHRASE SIMPLE ET PHRASE COMPLEXE

Une proposition ou phrase est un groupe de mots organisés autour d'un verbe conjugué.

➤ PHRASE SIMPLE

Une phrase simple s'organise autour d'un seul verbe conjugué. Elle a un seul noyau verbal. C'est donc une **proposition indépendante** car celle-ci ne dépend d'aucune autre proposition (phrase) et aucune autre proposition ne dépend d'elle.

Exemples : Erik est sérieux.

Elle mange des pommes.

Le soleil disparaît derrière les nuages.

➤ PHRASE COMPLEXE

Une phrase ou une proposition complexe s'organise nécessairement autour de plusieurs verbes conjugués. Elle comprend une ou plusieurs phrases juxtaposées, coordonnées, ou subordonnées.

● Phrases juxtaposées

Quand **deux propositions (ou phrases)** sont **juxtaposées**, elles sont liées avec un signe de ponctuation : une **virgule**, un **point-virgule** ou **deux points**.

Exemple :

La servante de Monsieur était sourde ; elle ne risquait pas d'écouter les plans.

Proposition Principale

Proposition Juxtaposée

● Phrases coordonnées

Quand **deux propositions (ou phrases)** sont **coordonnées**, elles sont reliées par une **conjonction de coordination** ou un **adverbe de liaison** :

- **adverbe de liaison** : en effet, puis, aussi, alors, par conséquent, enfin, cependant...
- **conjonction de coordination** : mais, ou, et, donc, or, ni, car

Exemple :

Le Monsieur vivait seul **car** **il ne s'était jamais marié.**
Proposition Principale *Proposition Coordonnée*

- **Phrases subordonnées**

Quand **deux propositions (ou phrases)** sont **subordonnées**, elles sont liées ensemble avec un **mot subordonnant** :

- **pronom relatif** : qui, que, quoi, dont, où, ...
- **conjonction de subordination** : que, quand, lorsque, si, puisque, parce que, tandis que, etc.

Exemple :

Il n'y avait pas à craindre **qu'elle écoutât aux portes**
Proposition Principale *Proposition Subordonnée*

La proposition subordonnée dépend de la proposition principale, elle ne peut pas fonctionner seule. Elle dépend toujours d'une autre proposition dont elle complète le sens.

Exemple : J'ai retrouvé les clés que tu avais égarées.

La proposition principale commande une proposition subordonnée qui complète le sens de cette principale.

Exemples : Il va à la banque pour ouvrir un compte.

Le joueur a été expulsé parce qu'il avait contesté la décision de l'arbitre.

RÉSUMÉ

- Il boit, il mange.
- Juxtaposition avec une virgule.

- Il boit et il mange.
- Coordination avec la conjonction de coordination « et ».

- Il mange le repas qu'il a préparé.
- Subordination avec le pronom relatif « qu' ».

ACTIVITÉS

A. Dans le texte suivant, identifier les phrases simples et les phrases complexes :

“Sur le marchepied de l’ambulance, qu’il vient de réquisitionner, Gorgio se tient debout, l’arme en bandoulière.

Il indique au chauffeur le chemin à suivre. Il la connaît par cœur sa cité avec ses places, son fleuve, son grand port, sa corniche bordant la mer, ses quartiers résidentiels, ses maisons misérables, ses campements, ses boutiques, à présent éventrées, ses immeubles vomissant leurs pierres, ses vitres brisées entassées sur les trottoirs, ses chaussées défoncées, sa fausse splendeur de jadis, ses misères d’aujourd’hui.

Les trois infirmiers se sont aguerris. En quelques mois ils ont vécu plus de drames, découvert plus de tragédies qu’en toute une vie. Ils ont soigné des brûlés, des balafrés, des plaies saignantes, des gangrènes, des blessures dues à des coups de feu ou à des poignards...”

Andrée Chedid, Le message, 2000

B. Identifier les phrases juxtaposées, les phrases coordonnées et les phrases subordonnées et identifiez l’élément de liaison.

1. Je n'aime pas les courgettes car elles sont trop molles. >
2. Le chien m'a mordu et il est parti. >
3. Les nuages sont noirs ; il va pleuvoir. >
4. Elle m'a dit qu'il ne reviendrait pas. >
5. La table est mise, nous n'attendons plus que toi. >
6. Ce livre est ouvert à l'endroit où le crime est commis. >
7. Je ne mange jamais après 18 heures puisqu'après je ne peux pas dormir. >
8. Elle lui a demandé s'il l'aimait. >
9. Les plantes vertes ont besoin de soleil pour vivre mais chez moi elles sont à l'ombre.
>
10. Je ne suis jamais fatigué et j'ai toujours faim. >

2. NATURE DES PHRASES COMPLEXES > SUBORDONNÉES CONJONCTIVES, INTERROGATIVES, RELATIVES, PARTICIPIALES ET INFINITIVES

Objectif : savoir identifier les différents types de propositions subordonnées.

Il existe trois sortes de propositions subordonnées :

- Les propositions subordonnées **complétives** ;
- Les propositions subordonnées **circonstancielles** ;
- Les propositions subordonnées **relatives**.

On les distingue en fonction :

- **du mot** de la proposition principale qu'elles complètent ;
- **du mot subordonnant** qui les introduit.

Il faut savoir déterminer non seulement la **nature** des propositions subordonnées mais aussi leur **fonction** dans la phrase.

1. Les propositions subordonnées complétives

Elles complètent le verbe de la proposition principale et sont **COD de ce verbe**. On ne peut pas les supprimer.

Il existe deux sortes de propositions subordonnées complétives.

a. Les propositions subordonnées conjonctives

Elles sont introduites par la conjonction de subordination **que** (ou **qu'**).

Ex : Don José pense [que Carmen est belle].

Nature = prop. sub. conjonctive (introduite par **que**). Fonction = COD du verbe penser.

b. Les propositions subordonnées interrogatives indirectes

Elles sont introduites par **si** ou un **autre mot interrogatif** (**qui, que, quand, comment, pourquoi, quel...**).

Ex : Don José demande à Carmen [si elle l'aime].

Carmen demande au narrateur [quelle heure il est].

Nature = prop. sub. interrogatives indirectes (introduites par **si** et par **quelle**).

Fonction = COD du verbe demander.

Elles complètent un verbe dont le sens suppose une **interrogation** (ex : [se] demander, dire, ignorer, savoir).

2. Les propositions subordonnées circonstancielles

Elles complètent la proposition principale.

Elles exercent la fonction de **complément circonstanciel**. On peut donc les supprimer ou les déplacer.

Elles sont introduites par une **conjonction de subordination** (*que, comme...*) ou une **locution conjonctive** (*après que, bien que, parce que...*).

Elles peuvent exprimer différentes nuances circonstancielles : temps, cause, conséquence, but, opposition, condition, comparaison.

Ex : Don José tue Carmen [parce qu'elle ne l'aime plus]. Nature = prop. sub. circonstancielle.
Fonction = complément circonstanciel de cause.

3. Les propositions subordonnées relatives

Elles complètent un nom de la proposition principale qu'on appelle antécédent et sont toujours placées **derrière** cet antécédent.

Elles sont donc une expansion du nom et occupent la même fonction qu'un adjectif : celle de l'**épithète**.

Elles sont introduites par un **pronom relatif simple** (*qui, que, quoi, dont, où*) ou **composé** (*lequel, duquel, auquel...*).

Ex : Le soldat [qui est jaloux] tue Carmen.
Nature = prop. sub. relative introduite par **qui**.
Fonction = épithète liée de l'antécédent « soldat ».

4. Cas particuliers

La proposition subordonnée infinitive

La **proposition subordonnée infinitive** est classée à part car elle n'est introduite par **aucun mot subordonnant**. C'est une quatrième sorte de proposition subordonnée **complétive**. Elle présente toujours **trois caractéristiques** :

- elle est introduite **sans mot subordonnant** ;
- son verbe est à l'**infinitif** ;
- cet infinitif a un **sujet qui est exprimé dans la phrase** et qui est **différent de celui du verbe de la proposition principale**.

Ex : Carmen entend [Don José s'approcher].

Nature = prop. sub. infinitive (verbe à l'infinitif = « s'approcher » / sujet de l'infinitif = « Don José »)

On trouve ces propositions après des verbes de perception (*entendre, voir, regarder...*). Une proposition subordonnée infinitive est **COD du verbe** dont elle dépend.

Ex : Don José regarde [Carmen danser]. Nature = prop. sub. infinitive

Fonction = COD du verbe regarder.

La proposition subordonnée participiale

Dans ce cas-là, le sujet du verbe au participe présent (ou passé) est différent du sujet du verbe principal. La proposition participiale est séparée de la proposition principale par un signe de ponctuation.

Exemple : J'écoute ce disque, les paroles **étant** passionnantes.

Dans cette phrase, « J'écoute ce disque » est la proposition principale et « les paroles étant passionnantes » est la proposition subordonnée.

« J' » est le sujet du verbe conjugué « écoute »

« les paroles » est le sujet du verbe au participe présent « étant »

Difficultés

Il ne faut pas confondre **que** pronom relatif et **que** conjonction de subordination. Pour cela, il faut bien repérer le mot complété par **que**.

Quand que est un pronom relatif, il complète toujours un NOM.

Ex : *La fille que tu vois est dans ma classe.*

Que = pronom relatif. La proposition subordonnée qu'il introduit est une **proposition subordonnée relative** qui complète le **nom** « fille ».

Quand que est une conjonction de subordination, il complète un VERBE.

Ex : *Je veux que tu rentres à l'heure.*

Que = conjonction de subordination. La proposition subordonnée qu'il introduit est une proposition subordonnée complétive qui complète le **verbe** « veux ».

L'essentiel

Les propositions subordonnées **complétives** sont **COD du verbe** qu'elles complètent. Elles peuvent être **conjonctives** (introduites par *que*), **interrogatives indirectes** (introduites par un mot interrogatif) ou **infinitives** (sans mot subordonnant et avec un verbe à l'infinitif). Les propositions subordonnées **circonstancielles** sont **compléments circonstanciels** de la proposition principale. Les propositions subordonnées **relatives** sont introduites par un pronom relatif. Elles sont **compléments du nom qu'elles complètent**, qu'on appelle **l'antécédent**.

ACTIVITÉS

A. Dans les phrases suivantes, identifiez le mot de liaison.

1. Il n'y pas eu de match car il pleuvait.
2. Ma mère me demande toujours si j'ai bien dormi.
3. Les enfants sont sortis parce qu'il faisait très chaud.
4. Il est venu la voir cinq minutes puis est reparti.
5. Mon chien et mon chat se battent tous les jours mais ils ne se font jamais mal.
6. Ce soir, il pleut, donc demain, il fera beau.
7. J'entends passer des voitures qui roulent beaucoup trop vite.
8. Tu lui dis ou je lui dis ?
9. Je ne sais pas où j'ai rangé mes lunettes.
10. Dans la vie, il faut savoir aimer sinon on se retrouve seul.

B. Quel est le type de chaque phrase subordonnée ? Dire s'il s'agit d'une phrase relative, d'une interrogative indirecte, d'une conjonctive complétive ou d'une conjonctive circonstancielle.

1. Je n'ai jamais entendu cette musique qui passe à la radio. >
2. Les grilles s'ouvrant, les clients se précipitent dans le magasin. >
3. Les sirènes du phare d'Alexandrie chantent la même mélodie que je chante. >
4. Comme je me promenais dans le parc, j'ai vu un cygne s'envoler. >
5. Mon père m'a demandé si j'avais réussi mon examen. >
6. De nombreux parents regardaient leurs enfants jouer. >
7. La tortue est un animal qui me passionne. >
8. Les vents violents ont provoqué des dégâts que personne n'avait anticipés. >
9. Il vient tôt pour que nous puissions faire ça vite. >
10. Il n'a pas eu son examen bien qu'il ait beaucoup révisé. >
11. La faim du chien arrive vers midi parce qu'il est habitué à manger à cette heure-ci. >

12. Je veux qu'il soit à la réunion. >

13. Je ne me rappelle plus quand il est arrivé en France. >

14. L'hiver venu, elle s'en alla. >

15. Quand elles vont à leurs cours de danse, Alice et Léa sont toujours souriantes. >

3. LA FONCTION DES SUBORDONNÉES

➤ FONCTION COMPLÉMENT DU NOM (AVEC LES RELATIVES)

La **proposition subordonnée relative** est introduite par un **pronom relatif**. Sa fonction est le plus souvent de compléter un nom ou un pronom qui est son antécédent, présent dans la principale. On dit alors qu'elle est **complément du nom**.

Exemple : Nous n'avons pas encore mangé le gâteau **que tu as confectionné**. → **que tu as confectionné** est complément de l'antécédent gâteau.

Autres exemples :

J'apprécie les gens (*antécédent*) **qui ont de l'humour**.

Tous les chatons (*antécédent*) **qu'elle a eus** étaient tigrés.

Les mines (*antécédent*) **dont on extrayait la houille** ont fermé.

C'est à vous (*antécédent*) **que je m'adresse**.

C'est la ville (*antécédent*) **où je suis né**.

➤ FONCTION COD AVEC LES COMPLÉTIVES

1. Les propositions subordonnées complétives conjonctives sont introduites uniquement par la conjonction de subordination **que** ou la locution conjonctive **ce que**, et sont des compléments essentiels de la phrase.

La plupart de ces **subordonnées complétives** remplissent les fonctions de **complément d'objet direct** ou de **complément d'objet indirect** du verbe de la principale.

Exemples :

Je crois **que l'adresse est fausse**. (COD du verbe croire)

Je sais **qu'il viendra**. (COD du verbe savoir)

Veille à **ce que toutes les portes soient bien fermées**. (COI du verbe veiller)

Plus rarement, on peut aussi trouver une complétive en fonction **sujet**.

Exemples :

Que tu sois présent me ferait plaisir. (Sujet du verbe faire)

Que Pierre le fasse ne m'étonne absolument pas. (Sujet du verbe étonner)

Qu'on écrive cette histoire est une idée géniale. (Sujet du verbe être)

Certaines complétives peuvent également compléter des adjectifs. Elles sont donc **complément de l'adjectif**.

Exemples :

Je suis ravi **qu'elle vienne avec nous**. (Complément de l'adjectif ravi)

Elle est heureuse **que tu sois enfin arrivée**. (Complément de l'adjectif heureuse)

Tes parents sont fiers **que tu aies terminé tes études**. (Complément de l'adjectif fiers)

2. La **proposition subordonnée complétive interrogative indirecte** permet d'interroger indirectement. Elle remplit presque toujours la fonction de **complément d'objet direct** du verbe de la proposition principale et est introduite par un mot interrogatif (déterminant interrogatif, pronom interrogatif, adverbe interrogatif ou conjonction de subordination si) :

Exemples :

Tu me dis **si je me trompe**. (COD du verbe dire)

Nous ignorons **qui a fait ça**. (COD du verbe ignorer)

Je ne sais pas **quelle mouche l'a piqué**. (COD du verbe savoir)

➤ **FONCTION COD AVEC LES INFINITIVES**

La **subordonnée infinitive** est une proposition subordonnée dont le verbe à l'infinitif a son sujet propre, différent de celui du verbe de la principale. Elle n'est reliée à la principale par aucun mot subordonnant et se rencontre après des verbes de perception ou de sensation : *sentir, voir, apercevoir, entendre, regarder, etc.* Sa fonction est essentiellement celle de **complément d'objet direct** du verbe de la principale.

Exemples :

J'ai senti **l'animal me frôler**. (COD du verbe sentir)

As-tu entendu **le réveil sonner** ? (COD du verbe entendre)

Remarque : Le sujet de la subordonnée infinitive peut être inversé.

Exemples :

On entendit **crier les mouettes**.

J'ai vu **s'élever la montgolfière**.

➤ **FONCTION COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL AVEC LES CIRCONSTANCIELLES**

Les **subordonnées circonstancielles** remplissent la fonction de **complément circonstanciel** du **verbe de la principale**, et sont des compléments non essentiels de la phrase qui viennent ajouter une information supplémentaire. Selon le subordonnant, la précision exprimera un sens différent : de lieu, de temps, de cause, de but, de concession, etc.

1. Circonstancielle de but : Le verbe de la subordonnée est toujours au subjonctif, le but n'étant jamais un résultat certain :

*J'ai déplacé la réunion **pour que tout le monde puisse y assister**.*

*Approche un peu **afin que je te voie mieux**.*

2. Circonstancielle de cause : Le verbe de la subordonnée est toujours à l'indicatif :

*Je ne l'achèterai pas **parce que c'est trop cher**.*

***Puisque tu y tiens**, je chanterai aussi.*

***Du fait qu'il a pris un crédit**, il a de grosses mensualités à rembourser.*

***Comme ils ont été bien sages**, ils ont eu droit à une glace.*

3. **Circonstancielle de comparaison** : Le verbe de la subordonnée est le plus souvent à l'indicatif :

*Tout ne s'est pas déroulé **comme nous l'avions prévu**.*

On peut toutefois trouver le conditionnel :

*Elle s'est comportée **comme l'aurait fait un enfant gâtée**.*

*Elle mélange les couleurs **comme le ferait un enfant**.*

4. **Circonstancielle de concession** : Le verbe de la subordonnée peut être au subjonctif :

***Quoi qu'il en dise**, la conjoncture n'est pas bonne.*

***Quelle que soit l'option retenue**, il faudra en accepter les conséquences.*

***Si ingrat que soit ce travail**, je l'apprécie.*

*Nous irons marcher **bien qu'il pleuve**.*

Ou à l'indicatif, derrière la locution *même si* :

*Les pompiers, **même s'ils sont effrayés**, entrent dans la maison en flammes.*

5. **Circonstancielle de conséquence** : Le verbe de la subordonnée est à l'indicatif, au subjonctif ou au conditionnel :

*Ce paysage est si beau **que nous ne nous en lassons pas**.*

*Il est trop tard **pour que nous fassions machine arrière**.*

*Ils ont résilié l'abonnement **sans que je le sache**.*

*Nous avons déjà tellement de soucis **que nous préférerions régler cette affaire à l'amiable**.*

6. **Circonstancielle de condition** : Le verbe de la subordonnée est à l'indicatif ou au subjonctif :

***Si tu veux**, on fait la grasse matinée.*

***Si nous avons eu plus de temps**, le projet aurait été plus abouti.*

***Pourvu qu'on me permette d'agir à ma guise**, je finirai à temps.*

7. **Circonstancielle d'opposition** : Le verbe de la subordonnée est au subjonctif ou à l'indicatif :

*J'accepte, **bien que rien ne m'y contraigne**.*

*Je ne vais pas jeter le yaourt **alors qu'il est encore bon** !*

8. **Circonstancielle de temps** : En général, le verbe de la subordonnée se met à l'indicatif :

*Préviens-moi **dès qu'il arrivera**.*

*Je mange **quand j'ai le temps de le faire**.*

➤ **FONCTION COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL AVEC LES PARTICIPIALES**

Une proposition subordonnée participiale a un verbe au participe présent ou au participe passé avec un sujet propre, distinct du verbe de la principale. Le participe peut être à une forme simple ou composée. La subordonnée n'est introduite par aucun mot subordonnant mais est séparée de la principale par une virgule, des parenthèses ou des tirets.

La proposition subordonnée participiale remplit une fonction de **complément circonstanciel**.

- **de temps** :

Les années passant, les blessures se sont refermées.

- **de cause** :

Le vent s'étant intensifié, le bateau a pris de la vitesse.

ACTIVITÉS

A. Dites si les subordonnées soulignées sont relatives, complétives ou circonstancielles et précisez leur fonction.

1. Je suppose qu'elle est allée faire des courses. >
2. L'auteur, dont tu m'as parlé, est célèbre. >
3. Il crie très fort afin que quelqu'un l'entende. >
4. Les deux hommes discutaient pendant que Rémi les écoutait. >
5. Je crois qu'il ne reviendra plus. >
6. L'enfant, que tu as vu, est sérieux. >
7. Je remarque que tu n'as pas fait ton devoir. >
8. La porte était fermée avec un cadenas pour que l'enfant ne puisse pas manger. >
9. Il fallait atteindre la ville avant que le soir ne tombe. >
10. Au moment où ses invités sont arrivés, Valérie était enfin prête. >

B. Indiquez la fonction des propositions soulignées en cochant la bonne réponse.

- | | |
|---|---|
| 1. Il demanda <u>à quelle heure le train entrerait en gare.</u> | 4. <u>Dès que le temps le permettra,</u> nous travaillerons dans le jardin. |
| <input type="radio"/> Sujet | <input type="radio"/> Compl. circonstanciel de but |
| <input type="radio"/> C.O.I. | <input type="radio"/> Compl. circonstanciel de temps |
| <input type="radio"/> C.O.D. | <input type="radio"/> Compl. circonstanciel de lieu |
| 2. Qu'on ferme les fenêtres <u>afin que le froid n'entre pas.</u> | 5. J'étais de si mauvaise humeur <u>que je lui ai claqué la porte au nez.</u> |
| <input type="radio"/> Compl. circonstanciel de cause | <input type="radio"/> Compl. circonstanciel de conséquence |
| <input type="radio"/> Compl. circonstanciel de but | <input type="radio"/> Compl. circonstanciel d'opposition |
| <input type="radio"/> Compl. circonstanciel de temps | <input type="radio"/> Compl. circonstanciel de concession |
| 3. Je presentais <u>que l'affaire serait difficile.</u> | 6. Nous n'avons pas encore mangé le gâteau <u>que tu as confectionné.</u> |
| <input type="radio"/> C.O.D. | <input type="radio"/> Complément du nom |
| <input type="radio"/> sujet | <input type="radio"/> Complément de l'adjectif |
| <input type="radio"/> C.O.I. | <input type="radio"/> Compl. Circonstanciel de cause |

7. Si tu viens demain, je te donnerai quelques livres.
- o Compl. Circonstanciel de but
 - o Compl. Circonstanciel de condition
 - o Compl. Circ. de conséquence
8. Il est content que tu sois venu l'aider.
- o Complément du nom
 - o Complément de l'adjectif
 - o COD
9. Si sa joie est petite, elle n'en est pas moins réelle.
- o COI
 - o Compl. Circ. de cause
 - o Compl. Circ. d'opposition
10. La France est une république, comme l'Italie l'est aussi.
- o Compl. Circ. de manière
 - o Compl. Circ. de concession
 - o Compl. Circ. de comparaison.
11. Je pense qu'il faut revoir toutes ces notions.
- o Sujet
 - o COD
 - o Complément du nom
12. J'irai toujours où l'on a besoin de moi.
- o Compl. Circ. de but
 - o Compl. Circ. de temps
 - o Compl. Circ. de lieu
13. On ignore si cet article risque de choquer.
- o COI
 - o COD
 - o Complément de l'adjectif
14. Les jeunes veulent savoir ce qui s'est passé.
- o COD
 - o Complément du nom
 - o Compl. Circ. de conséquence
15. Qu'il ne vienne pas ne serait pas si étonnant.
- o COD
 - o COI
 - o Sujet

4. ENRICHISSEMENT LEXICAL > AMÉLIORER SON STYLE

> ÉVITER LES RÉPÉTITIONS

Règle générale, on peut éviter la répétition en utilisant :

- **Les pronoms personnels, relatifs, démonstratifs...**

Les pronoms personnels, (le y, en...) et démonstratifs (celle-ci, ceux-là...) sont très utiles pour éviter les répétitions.

Exemples : La mise au point de cet appareil est très simple. Il suffit de placer l'appareil... → de le placer...

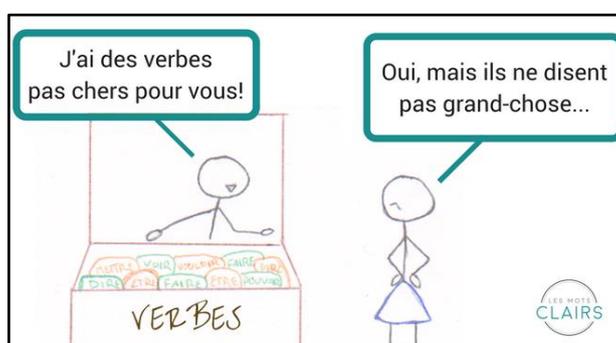
Le directeur de l'usine et l'ingénieur sont passés au bureau. L'ingénieur désirait savoir... → Ce dernier...

- **Les synonymes**

Comme dernier recours car il est rare qu'il existe des synonymes parfaits. De plus, l'abus de l'utilisation des synonymes dans un même texte équivaut à de la répétition masquée.

Exemples : *quand* → *lorsque* *autoriser* → *permettre* *accord* → *entente*

> ENRICHIR SON VOCABULAIRE



Un **verbe pauvre** est un **verbe qui ne dit pas grand-chose**. On l'utilise à toutes les sauces, ce qui lui fait perdre de sa valeur. Heureusement, un verbe qualifié de « pauvre » se remplace souvent facilement par un verbe plus précis. La **liste des verbes pauvres** varie selon les théories et le contexte, mais on y retrouve généralement **être, faire, avoir, dire, vouloir et pouvoir**.

Pourquoi éviter les verbes pauvres ?

Doit-on systématiquement bannir de nos textes ces six verbes – être, faire, avoir, dire, vouloir et pouvoir ? Non ! Les exclure complètement serait drôlement difficile, surtout « être » et « avoir » dans leur rôle d'auxiliaire. De plus, ils s'avèrent parfois les plus adéquats à utiliser.

Simplement, il faut **éviter de les utiliser à outrance**, car la redondance rend la lecture ennuyante, voire pénible.

D'ailleurs, selon le contexte, d'autres verbes s'ajoutent à cette « liste de la pauvreté »: devoir, falloir, mettre, réaliser, voir, continuer, jouer... En fait, **tout verbe s'appauvrit lorsqu'on le répète trop**.

En fait, **tout verbe s'appauvrit lorsqu'on le répète à outrance**.

Heureusement, il existe **deux solutions simples** à un problème de répétition abusive.

1. **Remplacer un verbe pauvre par un autre plus précis.**
2. **Reconstruire la phrase.**

Ces solutions présentent des **avantages** de taille pour vos textes. Elles permettent de :

- clarifier votre pensée;
- dynamiser la lecture, qui devient plus intéressante pour votre lecteur;
- Raccourcir la phrase.

Exemple :

- Je **suis** en train de chercher une solution à mon problème de plomberie. > Je cherche une solution à mon problème de plomberie.
- Mes enfants **font** toutes sortes de sports : tennis, hockey, natation. > Mes enfants pratiquent toutes sortes de sports : tennis, hockey, natation.
- Nous **faisons** une promenade après le souper. > Nous nous promenons après le souper.
- J'**ai** peur des orages. > Je crains les orages / Les orages me terrorisent.
- L'auberge **a** plein de photos de célébrités sur ses murs. > L'auberge affiche plein de photos de célébrités sur ses murs. - Plusieurs photos de célébrités couvrent/ décoorent/ habillent les murs de l'auberge.

Voici une aide pour enrichir vos phrases...

avoir un(e) / des ...

autorisation ⇒ obtenir
conséquences ⇒ provoquer, entraîner...
difficultés ⇒ rencontrer
douleurs ⇒ sentir, ressentir, éprouver,
souffrir...
influence ⇒ exercer
membres, associés, partenaires... ⇒
compter
parfum ⇒ dégager, émet, répand, produit...

réponse ⇒ obtenir
réputation ⇒ jouir de
responsabilité, charge ⇒ assumer
rôle ⇒ tenir, jouer
salaire ⇒ touche, reçoit, perçoit...
succès ⇒ remporter
vêtement ⇒ porter
visite ⇒ recevoir

dire le / la / un(e) / des

adresse, rue... ⇒ indiquer
avis ⇒ exprimer, donner...
contraire ⇒ prétendre, soutenir...
erreur ⇒ confesser, avouer...
histoire ⇒ raconter, narrer...
menace ⇒ adresser, proférer...

nouvelle ⇒ apprendre
plan ⇒ exposer, développer...
secret ⇒ confier, dévoiler, divulguer,
révéler...
que... ⇒ affirmer, assurer, déclarer,
exposer que...

faire « faire » + infinitif

accepter ⇒ imposer
cesser ⇒ arrêter, terminer, régler
courir une rumeur, une nouvelle... ⇒
propager
croire ⇒ persuader
disparaître ⇒ effacer, rectifier, corriger...
durer ⇒ prolonger

naître un doute, une envie, une pensée...
⇒ susciter
paraître son dégoût, son
désappointement, son mépris... ⇒
afficher
renaître des souvenirs ⇒ raviver
ressortir ⇒ souligner
savoir ⇒ informer, apprendre,...

faire le / la / un(e) / ...

calcul ⇒ effectuer, (calculer) ...
chemin ⇒ parcourir, couvrir...
connaissance ⇒ rencontrer
critique ⇒ émettre
discours ⇒ prononcer
enquête ⇒ mener ; investiguer.
erreur ⇒ commettre
excuses ⇒ présenter
exploit ⇒ accomplir
liaison entre deux endroits, pour un moyen
de transport ⇒ assurer
menaces ⇒ adresser, proférer, menacer

peur ⇒ effrayer
plat cuisiné ⇒ préparer
poème ⇒ composer
recherches ⇒ mener
reproches ⇒ adresser (critiquer, blâmer,
réprouver, remontrer...)
tâche ⇒ accomplir
texte ⇒ rédiger
tour ⇒ réaliser, exécuter
vêtement ⇒ confectionner
x grammes, kilos... ⇒ peser ; produire
x mètres, kilomètres... ⇒ mesurer ;
parcourir

mettre

à terre, sur une surface ⇒ poser
à profit ⇒ exploiter, utiliser, tirer parti...
à la mode ⇒ lancer, imposer...
dans l'eau ⇒ plonger
du désordre ⇒ déranger, semer le
désordre...
du temps, de l'énergie... ⇒ consacrer

au nombre de ⇒ compter au nombre de
des hommes, des pions
selon une stratégie ⇒ disposer
en place ⇒ installer, établir, aménager...
une robe ⇒ porter, revêtir...
vêtement ⇒ enfiler
chaussures ⇒ chausser

il y a un(e) / des... – ... se trouver

foule ⇒ se presser, se masser, se
concentrer...

intérêt ⇒ résider

voir le / la / un(e) / des

beauté ⇒ apprécier, admirer, contempler...
distinguer dans un livre, une source de
documentation ⇒ consulter
en détail ⇒ examiner
gens ⇒ fréquenter
l'avenir ⇒ prédire, prévoir
matière, un cours ⇒ étudier

médecin ⇒ consulter
musée, site ⇒ visiter
personne ⇒ rencontrer
phénomène ⇒ observer
proposition ⇒ considérer, examiner...
qualité ⇒ estimer quelqu'un dans un rôle,
une fonction
solution ⇒ trouver

ACTIVITÉ

A. Substituer au mot souligné un terme plus précis.

1. Le travail est une chose biologiquement nécessaire. >
2. Le garçon de table s'est empressé de servir les gens. >
3. Il est arrivé après l'heure. Cela a indisposé le patron. >
4. Dans ses yeux, il y avait une vive intelligence. >
5. Sur le sable doré de la plage, il y a des baigneurs. >

B. Remplacez le verbe *mettre* par un verbe plus précis.

1. Il a mis la main sur le feu et il s'est brûlé. >
2. Il a mis tout son argent dans son emprunt. >
3. Elle a mis ses plus beaux habits pour aller au mariage de sa tante. >
4. J'ai soif, mets un peu d'eau dans mon verre. >
5. Ne laisse pas traîner tes cahiers, mets-les dans ton tiroir. >
6. Ce chiffon ne peut servir à rien, mets-le à la poubelle. >
7. Emporte ce paquet et mets-le chez le concierge. >
8. Il a mis la clé dans la serrure et a ouvert la porte. >
9. Il met trop de temps à se préparer. >

C. Remplacez le verbe *faire* par un verbe plus précis.

1. Le sculpteur Rodin a fait une œuvre considérable. >
2. Cet été, j'ai fait la Grèce. >
3. Il a fait une lettre de recommandation pour son ami. >
4. Il a fait six kilomètres pour venir jusqu'ici. >
5. Mon nouvel emploi requiert une patience que je n'ai pas : je ne peux m'y faire. >
6. Il a travaillé pendant ses vacances pour faire un peu d'argent. >
7. Le bébé faisait plus de sept livres à sa naissance. >
8. Il a fait le « cent mètres » en onze secondes. >
9. Pendant la leçon, l'élève distrait faisait des monstres sur son cahier. >

D. Remplacez le verbe *avoir* par un verbe plus précis.

1. Achetez des pâtes ; nos clients auront aujourd'hui un rabais considérable. >
2. Il n'est pas allé à son travail ; il a une angine. >
3. Dans ce pays, il a une excellente réputation. >
4. J'ai une grosse déception. >
5. Le fleuve Saint-Laurent a, entre autres, comme affluent le Saguenay. >
6. Ce problème a plusieurs solutions. >
7. Cet épicier a des produits de tous les pays. >
8. Aujourd'hui, Paul a sa veste neuve. >
9. L'enfant a une forte douleur. >
10. Elle a des illusions ; elle ferait mieux de voir la vie telle qu'elle est. >
11. Il n'est pas allé à son travail : il a eu des difficultés >

5. LES REGISTRES DE LANGUE

On n'emploie pas le même registre (ou niveau) de langue, selon la personne à qui l'on s'adresse et la situation dans laquelle on se trouve. Ainsi, on distingue trois registres de langue : le registre courant, le registre soutenu et le registre familier.

- **Le registre soutenu** est surtout celui des œuvres littéraires.

Exemple : Il venait d'acquérir une somptueuse automobile.

- **Le registre courant** est celui qu'on emploie dans la vie de tous les jours. Il correspond à un langage neutre, correct, mais sans recherche.

Exemple : Il a acheté une belle voiture.

- **Le registre familier** est généralement employé à l'oral, avec des parents ou des amis. Il fait appel à des mots familiers, à des abréviations (télé, par exemple). Les phrases sont souvent incomplètes et construites de façon assez relâchée.

Exemple : Il s'est payé une super bagnole.

Pour les différencier, il faut prendre divers éléments en compte : la richesse du vocabulaire, la complexité de la syntaxe, la qualité de l'expression, etc.

Le tableau ci-dessous présente les trois registres en détail.

Les trois registres de langue

	Registre familier	Registre courant	Registre soutenu
Situation	<ul style="list-style-type: none">- modèle oral- utilisé avec des proches (intimité)- parole spontanée- absence de hiérarchie et de contraintes	<ul style="list-style-type: none">- langue standard (français international)- une certaine distance avec l'interlocuteur- échanges neutres dans des circonstances quotidiennes (registre employé à l'école, au travail ou dans les médias)	<ul style="list-style-type: none">- modèle écrit- (registre employé dans de nombreuses œuvres littéraires)- environnement social cultivé- marque de politesse- parole non spontanée- rapport hiérarchique

Lexique	<ul style="list-style-type: none"> - vocabulaire de la vie quotidienne - termes familiers, parfois argotiques (voire grossiers) 	<ul style="list-style-type: none"> - vocabulaire usuel - pas de termes recherchés ou spécialisés (mots compris par tout le monde) 	<ul style="list-style-type: none"> - vocabulaire riche, recherché et spécialisé, parfois rare - termes littéraires, poétiques
Syntaxe	<ul style="list-style-type: none"> - abréviations - ruptures de construction - répétitions, ellipses (phrases sans verbe, etc.) - suppression du <i>ne</i> dans les négations - pas de concordance des temps 	<ul style="list-style-type: none"> - respect des règles de grammaire - emploi des temps simples de l'indicatif (passé simple, futur, etc.) - phrases coordonnées et phrases subordonnées simples (relatives, subordonnées de cause, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> - respect des règles de grammaire - emploi des temps du subjonctif, du conditionnel, etc. - concordance des temps - constructions complexes
Prononciation	syllabes avalées	standard	articulation soignée et respect des liaisons
Figures de style	exagération (hyperboles), périphrases, expressions toutes faites	ton neutre, peu d'effets de style	métaphores, chiasmes, etc., recherche d'effets de style
Exemple	T'as pas vu mes godasses ?	Tu n'as pas vu mes chaussures ?	N'aurais-tu pas vu mes chaussures, par hasard ?

ACTIVITÉS

A. À quel registre de langue appartiennent les phrases ci-dessous ?

1. Est-ce que vous voulez un café ?
 - registre familier
 - registre courant
 - registre soutenu

2. Ce léger croquis d'une jeunesse, où vous devinez d'innombrables élégies, était nécessaire pour expliquer l'influence qu'elle exerça sur mon avenir.
 - registre familier
 - registre courant
 - registre soutenu

3. À la mort d'Ernest Hemingway, en 1961, le président Kennedy, qui était l'un de ses grands admirateurs, avait aidé sa veuve, Mary, à récupérer ses effets restés à Cuba.
 - registre familier
 - registre courant
 - registre soutenu

4. T'as entendu la nouvelle ? Le prof est absent !
 - registre familier
 - registre courant
 - registre soutenu

5. À son retour dans ce palais formidable, bâti par le plus belliqueux de ses ancêtres, Fabrice ne savait rien au monde que faire l'exercice et monter à cheval.
 - registre familier
 - registre courant
 - registre soutenu

6. J'suis partie à l'arrache ce matin.
 - registre familier
 - registre courant
 - registre soutenu

7. Nous partons en vacances au Sénégal cette année. Je suis pressé d'y être !
 - registre familier
 - registre courant
 - registre soutenu

8. - Nico, tu sais à quelle heure il part, le train ?
- Nan, je sais pas, et je trouve pas ma brosse à dents !
 - registre familier
 - registre courant

- registre soutenu

9. Veuillez prendre place. Désirez-vous quelque chose à boire ?

- registre familier
- registre courant
- registre soutenu

10. Demain, le soleil brillera sur le bassin méditerranéen et il y aura quelques averses en Bretagne.

- registre familier
- registre courant
- registre soutenu

B. Voici des termes appartenant au registre soutenu. Trouve le mot équivalent en langage courant.

1. automobile →
2. fort (*je suis fort content de vous voir...*) →
3. décéder →
4. tergiverser →

C. Voici différentes phrases exprimées dans les trois registres de langue. Complétez les espaces en écrivant l'équivalent dans le registre demandé. Faites preuve d'imagination ; plusieurs réponses sont possibles. Aidez-vous des deux exemples.

Registre soutenu	Registre courant	Registre familier
Nous sommes en retard parce que nous nous sommes égarés	Nous sommes en retard parce que nous nous sommes perdus.	On est à la bourre parce qu'on s'est paumés...
Je vous prie de bien vouloir vous taire !	Taisez-vous, s'il vous plaît !	Ferme-là, s'te plaît !
		T'aurais pas dix balles ?
	Est-ce que Marie vient avec nous ?	

Il eût été souhaitable de n'en point parler.		
		T'es vraiment pas sympa !
Je vous prie de bien vouloir m'excuser.		
	Je suis allé au zoo mercredi dernier.	
		Elle est vachement chouette vot'baraque !
Notre ami prend congé.		

6. LES TYPES DE TEXTE

Prenez connaissance du document en annexe et faites l'activité suivante.

ACTIVITÉ

Lisez l'annexe « Les types de textes » et répondez aux questions ci-dessous.

1. Qu'est-ce qui détermine le type d'un texte ?

.....
.....

2. « La cigale et la fourmi », « le lièvre et la tortue », « le corbeau et le renard », pour ne citer que ces trois-là, appartiennent à quel type de texte ? Justifiez votre réponse en citant 3 caractéristiques.

.....
.....
.....

3. L'extrait suivant appartient à quel type de texte ? Justifiez votre réponse.

Allez, venez, Milord!
Vous asseoir à ma table
Il fait si froid, dehors
Ici c'est confortable
Laissez-vous faire, Milord
Et prenez bien vos aises
Vos peines sur mon cœur
Et vos pieds sur une chaise
Je vous connais, Milord
Vous n'm'avez jamais vue

(...)

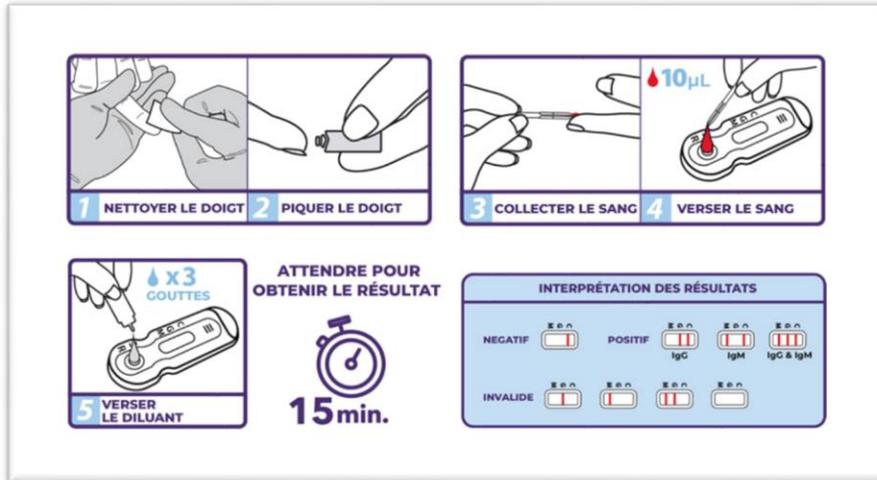
.....
.....
.....

4. A quel type de texte appartient le document suivant. Justifiez votre choix.

.....

.....

.....



5. A quel type de texte appartient le document suivant. Justifiez votre choix.

.....

.....

.....

Le visage de Mike s'assombrit. Il n'ose imaginer cette fin horrible. Puis, il se reprend en se disant que ce n'est pas possible. Sans s'être revus une dernière fois, non c'est impensable.

Pauline est payée et la petite moto tout-terrain de Priscillia bondit vers le fond du village. Mike s'accroche comme il peut au porte-bagages en métal froid. Le siège est étroit et court et il sent la jeune femme tout contre lui.

Ils roulent quatre kilomètres sur un chemin rocailleux pour parvenir à un petit édifice de pierres, surmonté d'un clocheton sans cloche.

L'Huqsvarna encore fumante est béquillée, ils pénètrent dans la chapelle.

De petits cierges se consomment doucement sur leurs candélabres. Une étrange impression les saisit. Le silence d'abord, puis le sentiment que quelqu'un les observe.

Mike va s'asseoir sur un banc aligné avec d'autres. Un objet blanc se détache du carrelage sombre, là-bas près des ex-voto.

Priscillia l'a vu et le ramasse. C'est un petit briquet.

— Quelqu'un l'aura perdu. Nous voilà bien avancés, pas beaucoup laissé de traces, Urgan !

Soudain la porte d'entrée se referme brutalement. D'un même mouvement, ils se retournent et se précipitent vers la sortie.

6. a) La phrase suivante « *Un vieillard maniaque devient vite soulant* » appartient à quel type de texte.

.....

.....

b) Quel nom donne-t-on à ce type de phrase ?

7. A quel type de texte appartient le document suivant. Justifiez votre choix.

.....

.....

.....

CASQUE T'ÉCOUTES ?

Brigitte Giraud Ecrivaine

«Patrick Coutin, même au second degré, ça ne passe pas»

Nirvana, Blur, Oasis, The Clash peuplent les pages du récit intitulé *Vivre vite*, couronné du dernier prix Goncourt. Rien de plus logique que de retrouver son auteur dans cette rubrique. Elle est invitée à le *Séminaire d'Élfracton*, le festival de littérature contemporaine du Centre Pompidou.

Quel est le premier disque que vous avez acheté adolescente avec votre propre argent ?
Cocoon me revivait de Michel Polnareff. J'avais 13 ou 14 ans et l'écoutais en boucle. *Lettre à France*, sublime. Le reste de l'album était assez nul, j'étais super déçue.

Votre moyen préféré pour écouter de la musique, MP3, auto-radio, platine CD, vinyle... ?
 CD, vinyle, auto-radio.

Le dernier disque que vous avez acheté et sous quel format ?
 Mendelson, le dernier album en CD. Je l'ai vu aussi en concert à Lourmarin, cette intensité !

Où préférez-vous écouter de la musique ?
 Dans ma voiture, en concert. Mais je n'ai plus de voiture, ça va devenir compliqué.

Est-ce que vous écoutez de la musique en travaillant ? Quel genre de musique ?
 Non, silence en écrivant.

La chanson que vous avez honte d'écouter avec plaisir ?
 Patrick Juvet. *Fait pas rêver*. En fait je n'ai pas honte. Je l'ai redécouverte à la mort de Patrick Juvet, et j'ai trouvé ça très bon.

Le disque que tout le monde aime et que vous détestez ?
 Patrick Coutin. *Filme regarde les filles*. Même au second degré, ça ne passe pas.

Le disque qu'il vous faudra pour survivre sur une île déserte ?
 The Cure, *Seventeen Second* et surtout le morceau *A Forest*.

Y a-t-il un label ou une maison de disques à laquelle vous êtes particulièrement attachée et pourquoi ?
 Lithium, évidemment, chez qui a transité le renouveau de la chanson pop française.

Quelle pochette de disque avez-vous envie d'encadrer chez vous comme une œuvre d'art ?
 Joy Division, *Closer*. L'élegance et la gravité absolues.

Un disque que vous aimeriez entendre à vos funérailles ?
 Death In Vegas, *Diary*, mais il me faudrait des écouteurs.

Savez-vous ce que c'est que le drone métal ?
 Oui, je vois l'idée. En concert, ça peut être pas mal pour ceux qui aiment ça.

Préférez-vous les disques ou la musique live ?
 Ça dépend pour quel groupe, une préférence pour la musique live, l'expérience irremplaçable, le corps à corps.

Votre plus beau souvenir de concert ?
 Johnny Thunders au West Side de Lyon fin des 80's, et surtout l'after show. Plus récemment Bachar Mar-Khalil à l'Opéra underground de Lyon, sublime.

Allez-vous en club pour danser, draguer, écouter de la musique sur un bon sound-system ou n'allez-vous jamais en club ?
 Je ne vais plus en club depuis longtemps, la musique y est souvent à pleurer.

Quel est le groupe que vous détestez voir sur scène, mais dont vous adorez les disques et inversement ?
 Ben je ne sais pas.

Votre film musical préféré ou votre musique de film préférée ?
 Celle d'*In the Mood for Love*.
 Quel est le disque que vous par-

tagez avec la personne qui vous accompagne dans la vie ?
 Dominique A, *La Fosse*.

Le morceau qui vous rend folle de rage ?
 Michel Sardou, *Le France*.

Le dernier disque que vous avez écouté en bosche ?
 Les deux premiers albums de Malik Droudi.

Le groupe dont vous auriez aimé faire partie ?
 Celui de PJ Harvey, ou carrément être PJ Harvey.

La chanson ou le morceau de musique qui vous fait toujours pleurer ?
 Les albums récents de Nick Cave, certains de Tindersticks.

Recueilli par
PATRICE BARDOT

BRIGITTE GIRAUD VIVRE VITE (Fleuve éditions). Festival Élfracton du 8 au 12 mars à Paris (SPF) du Centre Pompidou.

SES TITRES FÉTICHES
 THE STRANGLERS
No More Heroes (1977)
 Q&A *Brick City* (1990)
 RACHID Taha
Ya Rayah (1997)

8. A quel type de texte appartient le document suivant. Justifiez votre choix.

.....

.....

.....

10. A quel type de texte appartient le document suivant. Justifiez votre choix.

Besoin de soleil ?

Les Îles Canaries

Séjours tout compris !
7j/6n

AZUR-VOYAGES
Réservez
04 97 03 07 00

Séjours à partir de
480€/pers

Partez en juin !

11. A quel type de texte appartient le document suivant. Justifiez votre choix.

**CLIMAT :
RÉSISTER
AU FATALISME
MORTIFÈRE**

ÉDITORIAL III

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Le Programme des Nations unies pour l'environnement et l'ONU Climat, dans leur synthèse des engagements des pays signataires de l'accord de Paris, arrivent à la même conclusion : la communauté internationale n'est toujours pas en situation de respecter une trajectoire de limitation du réchauffement climatique à 1,5 °C par rapport à l'ère préindustrielle. Si les politiques actuelles sont poursuivies en l'état, en dépit des progrès engagés, l'élévation des températures sera de l'ordre de 2,8 °C en 2100.

Cette moyenne cache en fait des situations extrêmes qui dépasseront largement ces niveaux en causant des désastres irrémediables. Plus angoissant encore, à force de procrastination, la fenêtre permettant de limiter la hausse à 1,5 °C est en train de se refermer. Derrière l'atteinte de ce point de non-retour, la perspective d'une perte totale de contrôle de notre destin climatique.

L'alarme est d'autant plus inquiétante que le contexte géopolitique, énergétique et économique se tend dangereusement. La fragmentation de la communauté internationale est à l'œuvre, rendant encore plus compliquée une nécessaire coordination mondiale pour lutter contre le réchauffement climatique.

Ce qui devrait être la priorité numéro un de l'humanité entre en compétition avec les préoccupations légitimes d'accès à l'énergie, de pouvoir d'achat, de pénurie alimentaire. Les pays riches déploient des efforts budgétaires colossaux pour amortir le choc inflationniste, tandis que les plus pauvres sont menacés d'asphyxie financière en raison de leur surendettement.

Pour surmonter ces obstacles, il est nécessaire de prendre de nouvelles initiatives. Par exemple, des partenariats peuvent être engagés entre les économies développées et émergentes pour aller vers une transition énergétique juste. Il s'agit d'obliger les premières à aider les secondes à accéder à des financements, des technologies, des minéraux critiques et des matières premières à faible coût.

Certains Etats occidentaux, dont la France, se sont dits prêts à investir dans ces partenariats, à l'image des fonds dont avait bénéficié l'Afrique du Sud en 2021 pour sortir du charbon. Des discussions similaires sont en cours avec l'Indonésie, le Vietnam, l'Inde et le Sénégal. Parallèlement, les banques internationales de développement doivent s'engager à renforcer l'action climatique. Sans investissements supplémentaires, sans une accélération des transferts financiers des pays du Nord vers ceux du Sud, les objectifs climatiques resteront de vaines promesses. Ces sommes sont encore trop souvent assimilées à des dépenses accessoires, conçues comme des variables d'ajustement en fonction des cycles de prospérité.

Tant qu'elles ne seront pas considérées comme un investissement de survie pour l'humanité, un effort financier existentiel, la lutte contre le réchauffement restera une option, un sujet parmi d'autres qu'il est possible d'ajourner pour prolonger encore un peu le confort qu'un développement aveugle et irresponsable nous procure. Le seul moyen de changer les perspectives passe par une évaluation précise et concrète de l'inaction climatique, qui permettra de relativiser le coût de la transition écologique.

Pour l'heure, une seule lueur d'espoir pointe dans ce ciel menaçant. Pour la première fois, l'Agence internationale de l'énergie entrevoit un pic des émissions mondiales de gaz à effet de serre liées à l'énergie. Grâce à la hausse des investissements dans les solutions décarbonées, les émissions commenceraient à refluer à partir de 2025. Il s'agit d'un encouragement précieux pour poursuivre les efforts au moment où la pire des attitudes serait de sombrer dans un fatalisme mortifère. ■

.....
.....
.....

12. Comment appelle-t-on le texte suivant ? À quel genre textuel appartient-il ?

.....
.....
.....

Le temps s'étire
Soirée de pluie printanière
Et moi je songe

LES TYPES DE TEXTES

Les schémas suivants sont organisés selon une typologie qui cherche à organiser les différents types et genres de textes courants et littéraires. « Cette typologie de textes est un instrument pédagogique qui permet d'attirer l'attention des élèves sur certaines régularités structurelles des textes et sur les caractéristiques linguistiques et discursives communes à de nombreux textes. Cependant, il existe peu de textes qui soient d'un seul type, qui soient homogènes sur le plan de leur composition. En fait, la majorité des textes présente un type dominant, tout en intégrant des aspects d'autres types; le roman constitue sans doute l'exemple le plus parlant de cette hétérogénéité des textes : bien qu'étant de type narratif dans son ensemble, le roman intègre généralement des dimensions, voire des passages, de types descriptif, explicatif, argumentatif et, bien entendu, dialogal » (Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba, 2006).
Le type de texte ou la forme de discours est défini selon l'intention de son auteur ou de l'émetteur.

LE TEXTE NARRATIF

LES TEXTES QUI RACONTENT (*textes littéraires*)

FONCTION

Le texte à dominante narrative sert à :

- **raconter** une histoire ou des événements imaginaires, réels ou documentaires.

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

Ce type de texte comprend :

- une narration à la 1^{re} personne ou à la 3^e personne;
- un narrateur qui conte l'histoire ou le récit, qui y participe ou qui est extérieur à l'histoire des personnages;
- des événements, des actions, des péripéties situés dans un lieu et dans le temps;
- la présence de repères chronologiques;

GENRES

Exemples de textes à dominantes narratives :

- récit;
- roman;
- récit d'aventures;
- légende ou mythe;
- récit ou roman fantastique;
- nouvelle;
- récit autochtone traditionnel;
- mémoires;
- récit de vie;
- discours;
- récit de voyage;
- conte;
- récit historique;
- fable;
- etc.

SÉQUENCE TEXTUELLE

La séquence narrative est la séquence dominante dans un texte narratif.

Elle comprend, dans un récit à 3 temps :

- un début;
- un milieu;
- une fin.

Elle comprend, dans un récit à 5 temps :

- **La situation initiale** (*Qui? Où? Quand? L'atmosphère du départ est établie*);
- **L'élément déclencheur** (*un problème, une action qui déséquilibre la situation et les personnages, l'élément qui déclenche le récit*);
- **Le nœud/le développement** (*le déroulement, les péripéties, la réaction des personnages face au problème*);
- **Le dénouement** (*la fin de l'action, le résultat et les conséquences des actions des personnages*);
- **La situation finale** (*conclusion de l'histoire, l'équilibre est rétabli*).

La structure textuelle du récit autochtone traditionnel comprend : un personnage principal, un lieu de départ, un cheminement et le retour du personnage transformé au lieu de départ (*Province de la C.-B. 2015*).

LES OUTILS LINGUISTIQUES

PROCÉDÉS SYNTAXIQUES ET GRAMMATICaux :

Temps verbaux fréquents :

- le présent;
- le passé simple;
- le conditionnel présent et le conditionnel passé;
- passé composé;
- imparfait;
- futur simple;
- plus-que-parfait;

Type de phrases variées

PROCÉDÉS D'ORGANISATION DU DISCOURS :

Les principaux marqueurs de relation utilisés :

- de **temps** (*alors, puis, tout à coup, ensuite, plus tard, aujourd'hui, demain, le lendemain, etc.*);
- d'**espace** et de **lieu** (*près de, loin de, là, à cet endroit, chez, etc.*).

PROCÉDÉS LEXICAUX :

- vocabulaire devient progressivement plus riche et imagé et est adapté à l'âge du lecteur/scripteur;
- utilisation de verbes d'action (*sauter, courir, manger, etc.*);
- champ lexical
- variété de langue (niveau)

PROCÉDÉS STYLISTIQUES :

- comparaison, métaphore, personnification, oxymore, antithèse, hyperbole, périphrase, énumération, métonymie, euphémisme, etc.

PROCÉDÉS MUSICAUX :

- sonorité : allitération, assonance;
- rythme : enjambement, pause, longueur des phrases, accentuation

PROCÉDÉS PROSODIQUES

- Rythme, pause, accentuation

PROCÉDÉS GRAPHIQUES ET VISUELS :

- Mise en page du texte, illustrations

LES TYPES DE TEXTES

LE TEXTE POÉTIQUE

LES TEXTES QUI UTILISENT LE LANGAGE POÉTIQUE OU METTENT EN ÉVIDENCE LE CHOIX DE MOTS, D'IMAGES ET DE SONORITÉS

FONCTION

Le texte à dominante poétique sert à :

- exprimer des sentiments et des émotions;
- jouer avec la langue;
- créer des images.

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

Ce type de texte peut comprendre :

- une disposition particulière
- une structure en strophes (forme fixe ou libre)
- l'utilisation de vers (forme fixe ou libre)
- la présence de refrains ou de couplets (chanson)
- l'utilisation ou la combinaison de rythme, des sonorités ou de la musicalité.
- l'utilisation d'un langage imagé

GENRES

Exemples de textes poétiques à dominante :

- poème en prose;
- calligramme;
- vire-langage;
- devinette;
- calembour;
- sonnet;
- haïku;
- ballade;
- chanson;
- proverbe;
- expression drôle;
- diction;
- jeu de mots;
- ode;
- acrostiche;
- etc.;

LES OUTILS LINGUISTIQUES

PROCÉDÉS LEXICAUX:

- sens figuré (la connotation);
- champs lexicaux;
- vocabulaire mélioratif ou péjoratif;
- variété de langue;
- jeux lexicaux.

PROCÉDÉS SYNTAXIQUES ET GRAMMATICaux :

- utilisation ou non de la ponctuation;
- ellipse;

PROCÉDÉS STYLISTIQUES :

- comparaison, métaphore, personnification, oxymore, antithèse, hyperbole, périphrase, énumération, métonymie, euphémisme, etc.
- licence poétique.

PROCÉDÉS MUSICAUX :

- sonorité : allitération, assonance;
- rythme : enjambement, pause, longueur des phrases, accentuation

PROCÉDÉS PROSODIQUES

- rythme, pause, accentuation

PROCÉDÉS GRAPHIQUES ET VISUELS :

- disposition, typographie (caractères spéciaux)
- illustrations, gestes

LES TYPES DE TEXTES

LE TEXTE DESCRIPTIF

LES TEXTES QUI DÉCRIVENT DES ÊTRES, DES CHOSES ET DES LIEUX

FONCTION

Le texte à dominante descriptive sert à :

- donner les **caractéristiques** d'un être, d'une chose, d'un lieu, d'un personnage, d'un sentiment;
- permettre au lecteur ou à l'interlocuteur de **visualiser** ou **d'imaginer** ce qui est décrit;
- créer une **atmosphère** (dans un texte de types combinés).

SÉQUENCE TEXTUELLE

La séquence descriptive – séquence dominante dans un texte descriptif – contient :

- une **introduction** (présente brièvement le sujet);
- un **développement** (contient les aspects, c.-à.-d., les idées principales et les idées secondaires);
- une **conclusion** (donne une synthèse des aspects et une ouverture qui a pour but de susciter la réflexion du lecteur ou de l'auditoire).

* La séquence descriptive peut aussi constituer une partie d'un texte.
ex : la description d'un personnage dans un texte narratif.

LES OUTILS LINGUISTIQUES

PROCÉDÉS LEXICAUX:

- champs lexicaux;
- vocabulaire relié aux cinq sens (verbes de perception tels que voir, entendre, ressentir, etc.);
- verbes attributifs (être, sembler, paraître, etc.);
- adjectifs;
- adverbes de manière, d'intensité, de comparaison.

PROCÉDÉS SYNTAXIQUES ET GRAMMATICaux :

Temps verbaux de base :

- le présent;
- l'imparfait;
- appositions (ex. Le lion, ce **majestueux grand félin**, ...).

PROCÉDÉS D'ORGANISATION DU DISCOURS :

Les principaux marqueurs de relation utilisés :

- d'**espace** et de **lieu** (ici, à côté, près de, ailleurs, haut/bas, devant/derrière, etc.);
- de **temps** (premièrement, ensuite, etc.).

PROCÉDÉS STYLISTIQUES :

- comparaison, métaphore, personnification, oxymore, antithèse, hyperbole, périphrase, énumération, gradation, métonymie, euphémisme, etc.

PROCÉDÉS PROSODIQUES

- pause, accentuation

PROCÉDÉS GRAPHIQUES ET VISUELS :

- photos, illustration;
- schémas, graphiques;
- disposition, typographie (caractères spéciaux).

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

Ce type de texte comprend :

- un **sujet** ou un **thème** (l'élément principal à caractériser);
- des **aspects** (les idées principales en catégories, en parties ou en subdivisions); des **sous-aspects** (détails, propriétés, qualités, précisions liés à chaque aspect traité).

GENRES

Exemples de textes à dominante descriptive :

- portrait;
- guide touristique;
- publicité;
- petite annonce;
- fiche technique;
- dépliant;
- fiche d'info ou de directives;
- documentaire;
- ouvrage scientifique;
- itinéraire;
- note de cours;
- diagramme séquentiel;
- description intégrée dans un autre type de texte;
- etc.

LES TYPES DE TEXTES

LE TEXTE EXPLICATIF

LES TEXTES QUI EXPLIQUENT DES IDÉES, UN CONCEPT, DES PHÉNOMÈNES, DES ÉVÉNEMENTS OU LA MANIÈRE DE FONCTIONNER D'UN OBJET

FONCTION

Le texte à dominante explicative sert à :

- expliquer;
- informer;
- faire comprendre;
- enseigner ou instruire;
- mettre en évidence les causes d'un problème et les solutions possibles;
- apporter un certain réalisme, un aspect vraisemblable ou de crédibilité dans une histoire ou un récit.

SÉQUENCE TEXTUELLE

La séquence explicative – séquence dominante dans un texte explicatif – contient :

- une **phase de questionnement – introduction** (présente le sujet et la raison pour donner une explication, « Pourquoi? » « Comment? »);
- une **phase explicative – développement** (contient les éléments de l'explication, la réponse à la question posée ou au problème identifié, « Parce que... »);
- une **phase conclusive – conclusion** (consiste en un résumé ou une évaluation).

GENRES

Exemples de textes de type explicatif :

- reportage;
- compte rendu;
- manuel scolaire;
- encyclopédie;
- article scientifique;
- page Web;
- etc.

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

Ce type de texte peut comprendre :

- un lien de causalité (ex. *phénomène/conséquences, cause/conséquences, problème/causes, problème/solutions*);
- une réponse à une question ou à un problème posé de façon explicite ou implicite;
- des faits, des chiffres, des données, des statistiques ou des dates;
- des termes techniques ou spécialisés;
- un énonciateur neutre offrant un point de vue objectif;
- des paragraphes, des titres et des sous-titres;
- des procédés explicatifs :
 - des exemples;
 - des comparaisons pour souligner les ressemblances et les différences;
 - des définitions (*accentuées en caractère gras, en italique, etc.*);
 - la représentation (des photos, des illustrations et des schémas);
 - des reformulations.

LES OUTILS LINGUISTIQUES

PROCÉDÉS SYNTAXIQUES ET GRAMMATICAUX :

Forme de phrase :

- Impersonnelle

Temps verbaux de base :

- le présent;
- le passé composé.

PROCÉDÉS D'ORGANISATION DU DISCOURS :

Les principaux marqueurs de relation utilisés :

- de **but** (ex. *pour, afin de, pour que*)
- d'**explication** ou de **cause** (ex. *puisque, parce que, car, en effet*);
- de **conséquence** ou de **conclusion** (ex. *donc, ainsi, alors, c'est pourquoi*);
- d'**illustration** (ex. *par exemple, notamment*);
- de **temps** (*d'abord, ensuite, après*);
- d'**opposition** (ex. *mais, toutefois, bien que, par contre*);
- d'**addition, d'hiérarchisation** ou d'**énumération** (ex. *de plus, ni, enfin, et, ensuite, cependant, etc.*);
- de **comparaison** (ex. *comme, moins que, plus que, etc.*).

PROCÉDÉS LEXICAUX :

- vocabulaire spécialisé, technique et précis;
- champ lexical

PROCÉDÉS STYLISTIQUES :

- périphrase
- comparaison
- gradation

PROCÉDÉS PROSODIQUES

- Rythme, pause, accentuation

PROCÉDÉS GRAPHIQUES ET VISUELS :

Mise en page du texte:

- Illustrations, photos, schémas, graphiques;
- caractère gras pour mettre en évidence une définition, un titre;
- disposition du texte...

LES TYPES DE TEXTES

LE TEXTE EXPLICATIF

LES TEXTES QUI INDIQUENT COMMENT FAIRE QUELQUE CHOSE OU COMMENT AGIR

FONCTION

La fonction de ce type de texte est de/d' :

- inciter à agir ou à se comporter d'une façon précise;
- ordonner;
- donner des instructions;
- conseiller;
- guider et orienter;
- faire comprendre;
- enseigner ou instruire.

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

Ce type de texte peut comprendre :

- des conseils, des ordres, des comportements à adopter, des étapes, des règlements, des instructions, etc.;
- des phrases courtes ou énoncés courts;
- une structure énumérative;
- un message impersonnel.

GENRES

Exemples d'un texte explicatif :

- recette;
- mode d'emploi;
- consigne;
- marche à suivre;
- règles de jeu;
- slogan;
- règlements ou routines de classe;
- invitation;
- plan de travail;
- critères de réalisation d'une tâche;
- itinéraire;
- etc.

LES OUTILS LINGUISTIQUES

PROCÉDÉS SYNTAXIQUES ET GRAMMATICaux :

Type de phrase :

- Phrase impérative

Forme de phrase :

- Phrase impersonnelle
- Phrase à la forme négative pour signifier une interdiction.

Modes verbaux de base :

- l'impératif;
- l'infinitif;
- le futur simple;
- le subjonctif.

PROCÉDÉS D'ORGANISATION DU DISCOURS :

Les principaux marqueurs de relation utilisés :

- d'énumération (ex. *premièrement, deuxièmement, et, ensuite, enfin, etc.*).

PROCÉDÉS LEXICAUX:

- vocabulaire spécialisé, technique et précis;

PROCÉDÉS PROSODIQUES

- Rythme, accentuation, intonation

PROCÉDÉS GRAPHIQUES ET VISUELS :

Mise en page du texte:

- Illustrations, photos, schémas, graphiques;
- Disposition du texte : *utilisation de puces, style télégraphique*

LES TYPES DE TEXTES

LE TEXTE EXPLICATIF

TEXTES QUI SERVENT D'OUTILS DE RÉFÉRENCE

FONCTION

La fonction de ce type de texte est de/d' :

- informer;
- servir d'outil de consultation, d'appui ou d'aide-mémoire.

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

Ce type de texte peut comprendre :

- des listes;
- des appuis visuels;
- des informations condensées;
- une mise en page dégagée et facile d'accès.

LES OUTILS LINGUISTIQUES

PROCÉDÉS LEXICAUX:

- Champ lexical;

PROCÉDÉS GRAPHIQUES ET VISUELS :

Mise en page du texte:

- Illustrations, photos, schémas, graphiques;
- Disposition du texte : *utilisation de puces, style télégraphique*

GENRES

Exemples :

- abécédaire;
- recueil de lettres ou de mots illustrés;
- dictionnaires visuel et usuel;
- liste de synonymes;
- carte géographique;
- annuaire;
- glossaire;
- table des matières;
- imagier;
- mur de mots;
- référentiel grammatical;
- atlas;
- légende (liste explicative de symboles);
- lexique;
- horaire illustré;
- etc.

LE TEXTE EXPLICATIF

LES TEXTES QUI ILLUSTRENT DES INFORMATIONS ET DES IDÉES

FONCTION

La fonction de ce type de texte est de/d' :

- informer;
- schématiser et conceptualiser de l'information ou des idées;
- organiser ou présenter de l'information ou des idées;
- développer, concrétiser ou approfondir la compréhension.

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

Ce type de texte comprend :

- des représentations visuelles;
- des informations condensées.

LES OUTILS LINGUISTIQUES

PROCÉDÉS LEXICAUX:

- Champ lexical;

PROCÉDÉS GRAPHIQUES ET VISUELS :

Mise en page du texte:

- Illustrations, organigrammes, choix de couleurs;

GENRES

Exemples :

- diagramme de Venn;
- carte sémantique;
- diagramme séquentiel;
- diagramme de Carol;
- murale;
- carte routière;
- tableau;
- maquette;
- etc.
- schéma;
- dessins commentés;
- graphique;
- bulletin de météo;
- plan;
- coupe transversale

LES TYPES DE TEXTES

LE TEXTE ARGUMENTATIF

LES TEXTES QUI INDIQUENT COMMENT FAIRE QUELQUE CHOSE OU COMMENT AGIR

FONCTION

Le texte à dominante argumentative sert à :

- convaincre;
- persuader;
- influencer;
- défendre une opinion.

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

Ce type de texte comprend :

- un message, une opinion ou un point de vue;
- la présence d'une thèse;
- des arguments et des contre-arguments;
- des exemples;
- une prise de position engagée ou un point de vue neutre.

SÉQUENCE TEXTUELLE

La séquence argumentative – séquence dominante dans un texte argumentatif – contient :

- une **phase introductive** (*présente le sujet ou la problématique et ses enjeux*);
- une **phase argumentative** ou **développement** (*présente et défend la thèse : arguments, exemples, références, témoignages, citations, comparaisons, anecdotes, précisions, réfutation, contre-arguments*);
- une **phase conclusive** (*reformule la thèse, résume la justification, énonce la prise de position finale*).

GENRES

Exemples de textes de type argumentatif :

- affiche de sollicitation ou promotionnelle;
- publicité (*affiche, à la télé, à la radio*);
- critique;
- éditorial
- analyse littéraire;
- dissertation, essai;
- lettre au rédacteur
- discours politique;
- sermon;
- etc.

LES OUTILS LINGUISTIQUES

PROCÉDÉS SYNTAXIQUES ET GRAMMATICAUX :

Types de phrases pour exprimer son engagement :

- exclamatif
- interrogatif
- impératif

Phrases du type déclaratif pour exprimer un point de vue distancié;

Temps et modes verbaux de base :

- le présent;
- le passé composé;
- l'impératif;
- l'imparfait;
- le conditionnel;
- le subjonctif.

PROCÉDÉS D'ORGANISATION DU DISCOURS :

Les principaux marqueurs de relation utilisés :

- de **but** (*ex. pour, afin de, pour que*);
- d'**explication** ou de **cause** (*ex. puisque, parce que, car, en effet*);
- de **conséquence**, de **déduction** ou de **conclusion** (*ex. donc, ainsi, alors, c'est pourquoi*);
- d'**illustration** (*ex. par exemple, notamment*);
- d'**addition**, d'**hiérarchisation** ou d'**énumération** (*ex. de plus, ni, enfin, et, ensuite, cependant, etc.*);
- de **comparaison** (*ex. comme, moins que, plus que, etc.*);
- d'**opposition** et de **concession** (*mais, toutefois, bien que, par contre, certes, cependant, en revanche, etc.*);
- de **précision** (*c'est-à-dire, en d'autres mots, etc.*).

PROCÉDÉS D'ÉNONCIATION

- expressions qui indiquent la modélisation (*ex. à mon avis, selon moi, etc.*);
- marques de modalité :
 - pronoms à la première personne pour exprimer son engagement;
 - pronoms à la 3^e personne pour exprimer un point de vue distancié;
- termes mélioratifs ou péjoratifs pour exprimer des jugements positifs ou négatifs;
- auxiliaires de modalité (*sembler, vouloir, pouvoir, devoir, etc.*).

PROCÉDÉS LEXICAUX :

- Champ lexical, vocabulaire, niveaux de langue, etc.

PROCÉDÉS STYLISTIQUES :

- figures de rapprochement, de substitution, d'amplification et d'insistance, etc..

PROCÉDÉS PROSODIQUES :

- rythme, pauses, accentuation;

PROCÉDÉS VISUELS :

- gestes, expression du visage).

LES TYPES DE TEXTES

LE TEXTE DIALOGAL

LES TEXTES QUI TRANSMETTENT DES INTERACTIONS VERBALES

FONCTION

La fonction de ce type de texte est de/d' :

- échanger et interagir à l'oral;
- transposer à l'écrit des propos entendus;
- faire avancer l'action dans un texte (*ex. récit, pièce de théâtre, bande dessinée*) et aider à caractériser les personnages.

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

Ce type de texte **peut** comprendre :

- des changements d'interlocuteurs et la prise de parole;
- l'utilisation du non verbal et de la prosodie;
- des pauses, des répétitions, des hésitations, des interjections;
- le discours direct;
- la présence de guillemets, de tirets, des deux-points, de bulles;
- l'organisation par actes, scènes ou bulles.

LES OUTILS LINGUISTIQUES

PROCÉDÉS D'ÉNONCIATION :

- présence des pronoms de la 1^{re} et de la 2^e personnes;
- emploi des formules de politesse et d'adresse;
- présence de mots phatiques (*ex. tu me suis?, tu vois?, tu m'écoutes?*);
- présence d'interjections (*hum, bon, euh, zut, etc.*).

PROCÉDÉS SYNTAXIQUES ET GRAMMATICaux :

Types et formes de phrase variés :

Temps verbaux :

- présent de l'indicatif;
- selon les besoins de l'interaction ou du dialogue.

PROCÉDÉS D'ORGANISATION DU DISCOURS :

Les marqueurs de relation sont utilisés selon les besoins de l'interaction ou du dialogue.

PROCÉDÉS LEXICAUX:

- niveaux de langue courant ou familier, présence du vernaculaire;

PROCÉDÉS STYLISTIQUES :

- comparaison, métaphore, personnification, oxymore, antithèse, hyperbole, périphrase, énumération, métonymie, euphémisme, etc.

PROCÉDÉS PROSODIQUES :

- rythme, pause, accentuation, intonation, ton de la voix.

PROCÉDÉS GRAPHIQUES ET VISUELS :

- **Graphiques** : tirets, guillemets, deux-points, bulles, ponctuation accentuée en caractère gras;
- **visuels** : gestes, expressions du visage.

SÉQUENCE TEXTUELLE

La séquence dialogale – insérée dans des types de textes narratif, explicatif, argumentatif ou descriptif – contient :

- une **phase d'ouverture** (*précise l'intention de communication*);
- une **phase d'interaction** (*comporte les échanges entre interlocuteurs ou personnages*);
- une **phase de clôture** (*la fin de l'interaction; une phrase ou une expression qui vient clore le dialogue*).

GENRES

Exemples de textes de type dialogal :

- interaction orale quotidienne;
- échange de questions et de réponses;
- pièce de théâtre;
- bande dessinée;
- saynète;
- improvisations;
- dramatisation;
- interview;
- entretien;
- cercle littéraire;
- film;
- conversation sur le vif ou téléphonique, clavardage, Twitter, etc.;
- blogue et média social;
- jeu de rôle;
- dialogue entre personnages;
- etc.